

l'application à ses devoirs ; il en est d'autres qui ont la forme du conseil simplement, comme celui de vendre ses biens et d'en donner le prix aux pauvres, de ne point s'engager dans les liens du mariage, afin de vaquer plus librement aux œuvres de piété. Ceux (nécessairement en très petit nombre) qui suivent ces conseils méritent une louange et une rémunération spéciales ; ceux qui ne les suivent pas ne s'attirent ni blâme, ni châtement. Telle est aussi la différence des organisations et des intelligences que la route qui convient à l'un ne convient pas à l'autre ; que celui-là aspire à passer par la voie la plus étroite, pendant que celui-ci restera dans une voie plus facile, mais néanmoins toujours assez sûre pour qu'elle mène au terme où doit tendre tout chrétien, le royaume de Dieu et sa justice. L'esprit saint partage diversement ses dons et souffle où il veut. C'est à chacun de chercher à connaître ce que Dieu demande à l'égard de sa vocation, et après cela de suivre fidèlement la lumière et l'attrait de la grâce. « Que celui qui ne peut voler comme l'aigle, a dit saint Ambroise, vole du moins comme le passereau ; » et, s'il demeure dans l'agitation du siècle, qu'il en évite la corruption, pour s'élever au ciel par l'accomplissement des préceptes divins. « On serait mal venu à nier que cette philosophie soit du moins intelligible, utile, pratique, ce qui ne l'empêche point d'être extrêmement haute et pleinement satisfaisante pour toutes les sociétés et pour tous les temps.

L'historien nous montre saint Jérôme ne pouvant, malgré son amour pour l'étude et pour la retraite, se dérober tout-à-fait aux pieuses sollicitations des illustres dames, des pieuses vierges qui réclamaient ses instructions, ses conseils ; mais jamais on ne vit près de lui une personne dont la vie n'eût pas été protégée par la bonne opinion de tous. Ses manières empreintes de l'austère rudesse du désert, commandaient la docilité, le respect, et inspiraient l'énergie des vertus sévères. Dieu le permit ainsi pour le bien de tous. « La femme, qui était sortie du paganisme, vivait encore au milieu d'un monde tout pénétré des erreurs de la gentilité. Il lui fallait quelqu'un pour la mettre résolument sur une voie chrétienne, pour la discipliner, pour la séquestrer de la société romaine, et ce fût l'œuvre